

Publication: Andre,M. 1959: Note complementaire sur
Andre. *ACAROLOGIA*: 1(1):53-55

This article has been provided by the BUGZ project and is for private use only and not for reproduction in any form etc, and we do not guarantee the quality of the scan, nor the correctness of the text layer relating to each page image.

Project coordinators: Raphael Didham & Stephen Pawson

Content scanning, OCR and cleanup by: Carl Wardhaugh, Katherine Wilson, Stephanie Kaefer, Chris Coleman, Muriele Rabone, Miriam Hall and James Aulsford

Interface and database developed by: Mike Cochrane & Mark Fuglestad

Project funded by: TFBIS (Terrestrial and Freshwater Biodiversity Information System)

(The pages of the publication follow this cover sheet)

NOTE COMPLÉMENTAIRE
SUR *TETRANYCHUS NEOCALEDONICUS* ANDRÉ

PAR

Marc ANDRÉ

(Paris, France).

Nous avons fait connaître en 1933 (*Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e s., p. 302, fig. 1 et 2), sous le nom de *Tetranychus neocaledonicus*, une nouvelle espèce de Tétranyque parasite du Cotonnier en Nouvelle-Calédonie.

Malheureusement tous les individus étaient des femelles, ce qui rendait leur détermination nécessairement incertaine puisque, dans l'étude de ces Acariens deux caractères spécifiques importants sont, en effet, fournis, chez le mâle, par l'armature du tarse des pattes I et la structure du pénis ou aedeagus.

Or, tout récemment, notre collègue J. CARAYON nous a communiqué des Tétranyques recueillis par M. DELATRE, en mars 1958, sur Cotonnier à Tuléar (Madagascar). Ce lot comprenait un grand nombre d'individus parmi lesquels nous avons pu découvrir quelques rares mâles.

L'étude de ce matériel nous a permis de reconnaître qu'il s'agissait du *Tetranychus neocaledonicus* André. Nous pouvons donc maintenant compléter la description de cette espèce en faisant connaître la structure de l'aedeagus et l'armature du tarse des pattes I chez le mâle.

Dans ce pénis (fig. 5) on distingue deux régions : l'une, logée dans le corps et faiblement chitinisée, est le lobe interne ou pédoncule ; l'autre, libre au dehors et fortement chitinisée, est le dard, comprenant une partie proximale élargie, le lobe basal, et une partie dorsale fortement recourbée près de l'extrémité, le crochet, qui se termine par un sommet largement arrondi, en forme de bouton.

Le tarse (6^e article) des pattes présente, chez le mâle, deux dispositions différentes : l'une pour les pattes II et IV, l'autre pour les pattes I. Le tarse des pattes II à IV est conformé comme chez la femelle. Dans les pattes I (fig. 2), les 4 divisions de la griffe tarsale sont réduites à des denticules très courts.

En 1950, Mc GREGOR (*Amer. Midl. Nat.*, t. 44, p. 291) décrit le *Tetranychus marianae* dont les caractères morphologiques de la femelle présentent d'étroites analogies avec *neocaledonicus*. Il n'était cependant pas possible d'affirmer que le

« Tropical Spider Mite » était identique à la forme néocalédonienne ; aucune comparaison n'étant possible entre les caractères des mâles respectifs de chacune de ces deux espèces.

Marianae est également parasite du cotonnier et a été rencontré, en outre, sur d'autres végétaux tels que *Passiflora*, *Ricinus*, Orchidées, *Wedelia* et *Melanolepis*. Il est largement répandu dans les îles du Pacifique, étant connu particulièrement des Mariannes et des Marshall. Il a été également signalé au Nicaragua, aux Antilles, aux Bahamas, dans le Sud de la Floride et en Argentine.

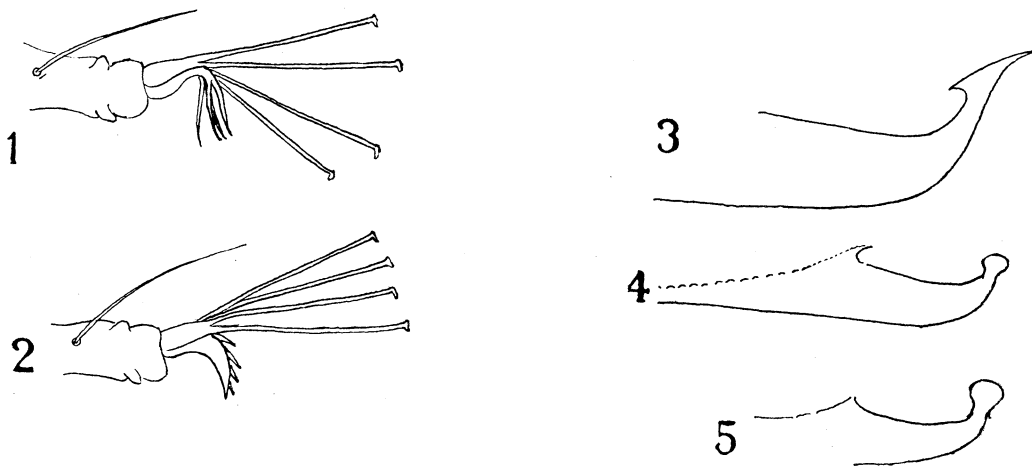


FIG. 1, ambulacre du tarse 1 chez la femelle de *T. neocaledonicus* ; FIG. 2, *id.*, du mâle de la même espèce ; FIG. 3, aedeagus de *T. marianae* ; FIG. 4, *id.* de *T. cucurbitae* ; FIG. 5, *id.* de *T. neocaledonicus*.

Nous pouvons affirmer maintenant que le *T. marianae* ne saurait être confondu avec notre espèce car, dans celle de Mc GREGOR l'aedeagus, de forme différente, se termine par une pointe (fig. 3) aiguë très caractéristique.

Il était également possible de supposer que le *Tetranychus cucurbitae* décrit par RAHMAN et PANJAB en 1940 (*Proc. Indian Acad. Sci. (ser. B)*, t. 11, p. 179) était identique à *neocaledonicus* André ; là également aucune certitude ne pouvait être acquise faute d'avoir des éléments de comparaison fournis par le mâle.

Selon A. E. PRITCHARD et E. W. BAKER (1953, *Hilgardia*, t. 22, p. 213 et 1955, *Mem. Pacif. Coast ent. Soc.*, t. 2, p. 430), F. COHIC, Chef du Laboratoire d'Entomologie à l'Institut Français d'Océanie à Nouméa n'aurait obtenu aucun succès dans la recherche des mâles du *neocaledonicus*.

C. cucurbitae est également très largement répandu et a été rencontré sur diverses Cucurbitacées (*Cucurbita maxima*, *C. pepo* et *C. moschata*), sur *Citrullus vulgaris* var. *fistulosus*, *Luffa aegyptica* ; sur le chou (*Brassica oleracea*), la tomate (*Lycopersicon esculentum*), la Rose trémière (*Althaea rosea*), *Cinchona* sp., *Cracca Vogeli*, *Grammatophyllum* sp., *Arachis*, *Phaseolus*, *Codium*, *Buddleia asiatica*, *Maranta* sp.,

Cynoches sp., et sur beaucoup d'autres plantes totalisant environ une soixantaine de végétaux différents.

Cette espèce a été trouvée aux Indes, au Japon, aux îles Hawaï et Fidji, au Vénézuéla et à Porto Rico, en Floride et dans des serres de l'État de New York.

La structure de l'aedeagus chez le mâle de *T. neocaledonicus* nous permet d'affirmer que cette espèce est absolument distincte du *T. marianae* Mc Gregor et identique à *T. cucurbitae* Rahman et Punjab et à *T. equatorius* Mc Gregor. Nous obtenons donc la synonymie suivante :

Tetranychus neocaledonicus André, 1933 = *T. cucurbitae* Rahman et Punjab, 1940 = *T. equatorius* Mc Gregor, 1950 ; non *T. marianae* Mc Gregor, 1950.
